

bien-être, au progrès et au bonheur des habitants de la ville de Laviolette et de la région qui l'environne. Je suis heureux d'affirmer ici qu'une bonne partie de notre développement économique et de nos activités sociales est due à leur initiative, à l'emploi de leurs capitaux, à leurs qualités et à leur dévouement à la chose publique. Ce que je tiens à souligner surtout, aussi sincèrement et aussi cordialement qu'il m'est possible de le faire dans leur propre langue, c'est le sentiment de fierté et de reconnaissance qui m'a envahi lorsque, le soir de mon élection, j'ai pu constater que la grande majorité des électeurs de langue anglaise avaient voté en faveur du député actuel de la division électorale de Trois-Rivières. Ils m'ont fait un honneur dont je me rends pleinement compte et je veux tout d'abord les remercier pour la confiance qu'ils m'ont témoignée. Je pourrais peut-être ajouter ici: le degré de confiance est proportionné à l'importance du mandat.

À l'heure actuelle, la ville de Trois-Rivières ne jouit pas de toute la prospérité qui a marqué sa vie industrielle au cours des dernières années. Nous avons souffert de la dépression universelle. Nos principales industries en ont éprouvé le contre-coup. Nous avons tous confiance, cependant, que cette période de fléchissement sera bientôt passée et que le jour n'est pas loin où la ville et la région avoisinante connaîtront de nouveau leur ancienne prospérité. Tout le monde a l'œil sur les possibilités de développement qui ne peuvent manquer de s'offrir à Trois-Rivières. À ce sujet, il sied peut-être de faire remarquer que la politique du Gouvernement actuel—politique que j'appuie—semble commencer à porter ses fruits dans notre région. En effet, une nouvelle société industrielle d'une importance considérable, *The Canadian Industries*, s'est établie à Shawinigan-Falls, tandis qu'à Trois-Rivières, la *Canada Iron Foundries* vient d'ouvrir une nouvelle fabrique de valves pour tuyaux d'eau et bouches d'incendie.

Ce qui se passe dans cette circonscription n'est, en somme, qu'une illustration de ce qui s'observe ailleurs en Canada. Comme le déclarait récemment à Toronto le très honorable premier ministre, cent manufactures nouvelles ont ces mois derniers ouvert leurs portes dans notre pays. Ce sont là des signes encourageants et de nature à remonter le moral de ceux qui sont à l'époque présente chargés des lourdes responsabilités de l'administration.

Il y a peut-être lieu de mentionner aussi que la dernière élection fédérale à Trois-Rivières était une élection complémentaire survenue plusieurs mois après les élections générales, et qu'elle a abouti à la capture par le

[M. Bourgeois.]

parti conservateur de ce qui était un ancien château fort libéral; dès lors le présent ministre, en justice pour lui-même et les principes qu'il préconise et que le Parlement met en œuvre, est justifié d'interpréter cette victoire comme un vote de confiance bien caractérisé.

En conclusion, monsieur l'Orateur, et mettant de côté tout esprit de parti, je désire faire appel à mes concitoyens de toute croyance, de toute race, de toute condition, pour qu'ils s'écrient tous cordialement et joyeusement: "À l'œuvre, Canadiens!" Nous ne sommes pas ruinés, nous ne sommes pas en banqueroute. Nous ne sommes pas découragés, nous ne sommes pas déprimés. Hommes et femmes de l'Est et de l'Ouest; catholiques ou protestants, habitants du vieux Québec et de l'Ancien Ontario; Canadiens des Provinces maritimes et pionniers de l'Ouest; cultivateurs de la vallée du Saint-Laurent, des grandes savanes de l'Ouest et des bords du Fraser; marchands et banquiers de Montréal, Toronto, Winnipeg et Vancouver; capitalistes, administrateurs, travailleurs, membres de toutes les professions, il nous reste nos champs, nos forêts, nos fleuves, nos mines, nos pêcheries, nos chemins de fer, nos navires; il nous reste nos grandes institutions, les richesses que recèle notre merveilleux pays et qui n'attendent qu'un regain d'application de notre part pour nous rendre plus heureux, plus prospères et plus honorés que jamais.

Enfin, il nous reste en nous-mêmes l'inépuisable réserve de nos espoirs et de nos aspirations, notre énergie et notre courage, et pardessus tout le sentiment de notre devoir envers Dieu et envers la Patrie. D'un cœur ferme, je m'écrie donc: "Canadiens, mettez-vous à l'œuvre!"

M. L'ORATEUR: L'honorable député n'est peut-être pas au courant de l'article du règlement qui limite son discours à quarante minutes. Je lui ferai observer qu'il a dépassé cette limite de temps.

M. BOURGEOIS (texte): Monsieur l'Orateur, j'ai l'honneur de proposer, appuyé par l'honorable député de Selkirk (M. Stitt), qu'une humble adresse soit présentée à Son Excellence le Gouverneur Général du Canada pour remercier Son Excellence du gracieux discours qu'elle a bien voulu faire aux deux Chambres du Parlement, à l'ouverture de cette session.

M. JAMES H. STITT (Selkirk) (traduction): Monsieur l'Orateur, en me levant pour appuyer la motion de l'honorable député de Trois-Rivières-Saint-Maurice (M. Bourgeois), je me rends compte que les mots me manquent pour m'exprimer comme il sied à un